

Rapport moral 2012

Assemblée générale statutaire du 29 juin 2013

L'année 2012 a été exceptionnelle à plus d'un titre. Aux célébrations du 70^e anniversaire de la mort de Janusz Korczak le 6/08/1942 et du 100^e anniversaire de sa « Maison des Orphelins » ouverte à Varsovie le 7/10/1912, s'est ajouté le retentissement international de la proclamation de l'« Année Janusz Korczak 2012 » par la République de Pologne. Longtemps attendue, la reconnaissance officielle de la patrie de Korczak a été accueillie avec la plus grande satisfaction au sein du mouvement Korczak, dans notre Association française Janusz Korczak (AFJK) et par l'Association Korczak internationale (IKA) qui s'emploient bénévolement depuis près de 40 ans, sans aide ni moyen particulier, à faire connaître son histoire et son œuvre universelle en faveur des enfants.

Dans la continuité de notre action et fort de notre expérience, nous avons veillé à ce que les hommages rendus s'inscrivent dans l'actualité toujours bien vivante de l'héritage socio-éducatif korczakien, avec ses valeurs et sa pédagogie novatrice, au service des difficultés actuelles de l'éducation et de la jeunesse. Notre rapport d'activité témoigne de nos efforts en ce sens sur le terrain, dans nos ateliers avec les enfants ou avec les professionnels de l'enfance, et dans nos interventions. Nous pouvons être particulièrement fiers du succès de notre programme international Mathias-2012 et du travail de ses cinq ateliers théâtre, de notre forte présence six jours durant au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, et de nos 18 interventions publiques, avec nos conférences, projections de film et expositions à Paris, Grenoble, Lyon et Toulouse.

Il faut dire que l'action de l'association menée sans relâche et les résultats tangibles de 2012 sont avant tout le fruit d'une mobilisation exceptionnelle des bénévoles et des amis de l'association, sur leur temps libre ou leurs congés, dans des conditions parfois difficile et au prix de beaucoup d'efforts. Au nom du conseil d'administration, je tiens à leur adresser ici l'expression de notre sincère reconnaissance et tous nos remerciements.

Nous devons aussi nous réjouir du rapprochement avec nos partenaires polonais. Nous avons répondu à l'appel de l'Institut polonais et nous pensons lui avoir été utiles dans sa mission de diffusion de l'Année Korczak en France. En retour, son partenariat et plus encore celui du Service culturel de l'Ambassade de Pologne, quoique restés tout à fait symboliques sur le plan financier, nous ont permis de toucher la communauté polonaise jusqu'à présent peu sensibilisée à Korczak. Les actions menées à bien avec le Consulat polonais de Lyon ont eu un impact particulier. En Pologne, notre succès à l'appel à projet de l'Institut national du livre témoigne aussi de la confiance qu'inspire notre action en France, et nous avons découvert à Varsovie de nouveaux partenaires, en plus de nos fidèles amis de la fondation Zielone Domy (les Maisons vertes).

Sur le fond, avec les professionnels français du monde de l'enfance, on peut affirmer que contrairement au sentiment d'une méconnaissance de Korczak dans ces milieux hautement concernés (reproche qui nous est parfois adressé), ils sont désormais nombreux à se pencher sur son œuvre et à y voir une source d'inspiration ou de motivation. En atteste notre collaboration régulière avec les équipes de la municipalité d'Issy-les-Moulineaux signataire d'une première charte éducative Janusz Korczak, et la belle implication de mouvements pédagogiques tels que l'OCCE (les coopératives scolaires) et de la Coordination pour la Paix qui ont mis Korczak à l'honneur de leur programme de la rentrée 2012.

On récolte ici le fruit du travail persévérant de l'association à travers le succès de sa documentation de référence, de sa communication et de son site Internet ou encore de notre politique éditoriale de soutien aux éditeurs pour la traduction, la promotion et la distribution des livres de Korczak pour enfants et adultes. La réédition à notre initiative au

format Poche du pamphlet de Korczak « Le droit de l'enfant au respect » que 20 associations et ONG françaises avaient accepté de cosigner et de diffuser dans leurs réseaux respectifs fin 2009 avait donné le signal. Trois ans après, la plupart des livres de Korczak sont disponibles en français et de nouveaux éditeurs ont apporté de précieuses contributions. Cet accueil unanime et cette reconnaissance montrent avant tout l'actualité et l'universalité de l'œuvre fondatrice de Korczak pour les jeunes générations comme pour les responsables éducatifs dans le domaine de l'enfance, aussi bien sur le plan de l'autonomie personnelle que pour la construction d'un monde plus juste et plus démocratique.

Aujourd'hui, à la fin de cette « Année Korczak » exceptionnelle, la question à se poser est celle du profit qu'en retireront les enfants. Monsieur Marek Michalak, le Défenseur polonais des enfants à l'origine de l'Année Korczak 2012, présente sur son site une liste interminable de 800 événements à la gloire de Korczak dans le monde. Il serait utile de les analyser. Il nous a fait part de sa satisfaction devant la très forte mobilisation qu'il a pu constater des nombreuses institutions et organisations polonaises dédiées à la jeunesse, révélatrice de la notoriété, de l'estime particulière et de l'amour que le peuple polonais semble porter à la personnalité de Janusz Korczak. Il ne nous reste alors qu'à espérer avec lui que Korczak puisse entrer pour de bon au Panthéon des grands hommes et femmes ayant marqué l'histoire de son pays. Mais aussi et surtout que son message soit maintenant transmis et enseigné aux professionnels en charge des enfants polonais.

Quant à notre association Korczak française, c'est aussi sur un regret qu'il me faut conclure. J'observe d'abord que nos conditions d'exercice et de fonctionnement n'ont bénéficié en rien de ce déploiement d'activités urbi et orbi. Sur plan financier, hormis la dotation spéciale du salon de Montreuil, il est significatif de relever que nous avons plus donné que reçu en apportant notre soutien (pourtant modique) à nos partenaires polonais et africains. Cet effet occasionnel du développement de notre programme Mathias montre que nous avons pu cette année encore remplir notre mission et tenir notre rang avec nos seules forces. Mais n'est-il pas dommage que l'Année Korczak n'ait pas permis le renforcement de des moyens de la seule association dont la mission statutaire est précisément de faire connaître l'importance de l'œuvre de Janusz Korczak et qui s'y consacre avec persévérance depuis 40 ans ? Doit-on penser que notre mission s'achèvera avec la fin de l'Année Korczak, son œuvre étant désormais relayée, c'est un fait, par d'autres organisations ?

En fait, si l'AFJK est souvent perçue et utilisée comme un prestataire de services, documentaire notamment, sa position de référence en ce domaine suscite des attentes régulières et nombreuses auxquelles la faiblesse de ses ressources financières ne permet pas de répondre assez. En priorité, le site Internet aurait besoin d'attention. Nos efforts personnels de communication ont atteint leurs limites. Nous aurions du travail pour une équipe complète de traducteurs et de chercheurs, de nouveaux programmes pourraient être engagés, etc. Nos ressources toujours appréciées, notre force de proposition, les concours remportés chaque année attestent des possibilités de développement de l'association mais sans réels moyens d'action, ses objectifs et son ambition devront être revus à la baisse.

Sur le plan interne, ce n'est pas sans conséquence. Comme je l'ai maintes fois souligné, on ne peut pas compter en permanence sur les efforts des bénévoles ou le dévouement des membres du Conseil d'administration et nous manquons cruellement de ressources humaines. Dans une association comme la nôtre défendant des idées, des valeurs et des livres, il n'est pas facile de recruter des membres actifs et nous n'avons jamais été nombreux. Les tâches administratives et de gestion, devenues plus lourdes et complexes du fait de nos succès, demandent plus de disponibilité. Nous ne pouvons nous engager autant qu'il le faudrait dans les campagnes de défense des intérêts des enfants et autres commissions de travail nationales et locales. Toujours pressés et sollicités, nous avons renforcé les services et les prestations à assurer, au détriment de la vie de l'association, de la formation interne, de meilleurs dispositifs de participation et de cogestion des membres. Après le coup de feu de 2012, il est primordial de s'en occuper.

Cette année nous a encore montré que l'AFJK a plus que jamais un rôle pédagogique, socio-éducatif et culturel particulier à jouer dans le paysage associatif français pour transmettre l'héritage korczakien à ses bénéficiaires, dans une démarche collective, laïque et démocratique de type éducation populaire au service de tous les enfants.

Bernard Lathuillère